

Les (PARENTHÈSES DE THIMOTHINA)



ARTHUR

C'est sûr
Arthur
Tous les peignes culs
De la terre
Peuvent bien aller
Se rhabiller
C'est sûr
Arthur
Ma Rimbe d'Amour
Mon Verlaineux
Ma Rimbe en fièvre
Quille éclatée
Fauve esseulé
Ma dulcinée
à Londres
à Bruxelles
aux Abysses...
Tu fuis Paris
Et Sarkozy
à jamais !

Mon bel ouvrier du dimanche
Voyant du monde écartelé
entre les vagues et les branches
Ma dulcinée
Mon petit dieu
Tu ponds du Neuf
Tu ponds des œufs
d'éternité
Ma fripouille
Mon raffiné
Rustre et fringant
Ma dulcinée
Mon verlaineux
Mon estropié
Mon fantastique

surfer des océans.
Voilà ! Voilà
que tous les poteaux de couleur
te font la révérence
C'est ton chemin de croix.
Je crois je crois je crois en toi
mon dieu qui parle neuf
et puis Latin.
Tu me tues
Tu es un autre
quand il te plaît de l'être
Ah ! comme tu me plais
Tu marches encore
Tu marches, tu marches
Tu marches à n'en plus finir
Tu marches l'amble
Comme ta Mûle de Syrie
Tu me laisses tomber
Tu bandes au désert
Tu bandes encore
Tu espères encore
Encore espère
Même en civière.
Tu montes à bord

Monter à ton bord
Tel est mon désir
Tel est mon plaisir
Mon beau Navire
C'est sûr
Arthur

Hélène Martin